

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2018

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

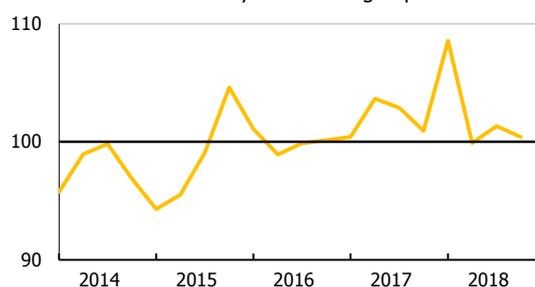
Un contexte économique toujours favorable, mais quelques signes d'inquiétude sont perceptibles

Au troisième trimestre 2018, l'indicateur du climat des affaires (ICA), qui exprime l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture, s'établit à 100,4 en baisse de 0,9 point par rapport au trimestre précédent. Depuis le pic de fin d'année 2017, l'ICA s'est stabilisé au niveau de sa moyenne de longue période (100), traduisant ainsi une conjoncture toujours favorable.

Les chefs d'entreprise émettent une opinion positive quant à l'activité du troisième trimestre 2018, en particulier dans le tourisme, les services et l'industrie. Leurs prévisions concernant le prochain trimestre sont toutefois plus nuancées¹. Les perspectives envisagées pour le quatrième trimestre 2018 pèsent en effet sur l'évolution de l'ICA, plus particulièrement l'activité, les délais de paiement et la trésorerie. Les intentions d'investir sur les douze prochains mois restent dynamiques, signe d'une confiance qui se maintient, en particulier dans les industries agroalimentaires (IAA). Néanmoins, cet indicateur marque un léger recul par rapport au début d'année, notamment dans le commerce et les services marchands.

Alors que l'inflation atteint un point haut, la consommation des ménages reste soutenue, nonobstant quelques signes de tassement. L'emploi continue de progresser, mais à un rythme ralenti, tandis que le nombre de demandeurs d'emploi se stabilise, après le pic du début d'année.

Indicateur du climat des affaires
100 = moyenne de longue période



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE RÉGIONALE SE REDRESSE

L'économie **sud-africaine** renoue avec la croissance au troisième trimestre 2018, avec une hausse du PIB en volume de 2,2 % (en rythme trimestriel annualisé), après deux trimestres consécutifs de récession (-2,6 % au premier trimestre 2018 et -0,7 % au deuxième). Cette reprise provient d'un regain de la consommation des ménages (+1,6 % contre -1,1 % au deuxième trimestre) et d'une nette amélioration des exportations (+24,2 %), notamment celles de matériels de transport, de métaux et de produits agricoles. Toutefois, l'investissement reste en berne (-5,1 %). Par ailleurs, la banque centrale relève son taux directeur de 6,50 % à 6,75 % en novembre, dans un contexte de fortes pressions inflationnistes.

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique baisse légèrement de 0,6 % sur un an au troisième trimestre 2018 et confirme la contraction observée au deuxième trimestre (-3,7 %).

La croissance économique de l'**île Maurice** ralentit de nouveau : +1,0 % au quatrième trimestre 2017, +0,8 % au premier trimestre 2018 et +0,3 % au deuxième trimestre 2018. Cet essoufflement provient en partie d'une contraction de l'investissement, notamment en biens d'équipement (-1,2 % sur un an) et en logement (-3,4 %). La Banque centrale maintient néanmoins son taux directeur à 3,5 % en novembre 2018.

À **Madagascar**, la conjoncture économique est bien orientée au deuxième trimestre 2018, bien que l'incertitude du contexte sociopolitique (élection présidentielle) pèse sur l'activité économique. Les ventes du secteur primaire sont stables, et celles du secteur secondaire sont en diminution en raison de la baisse des investissements. En revanche, les ventes du secteur tertiaire sont en forte hausse, selon l'enquête de conjoncture de la banque centrale malgache. Cette dernière maintient son directeur à 9,5 %.

Aux **Comores**, le climat des affaires s'améliore au deuxième trimestre 2018, selon les dirigeants des établissements de crédit. La banque centrale prévoit une consolidation de l'activité économique pour 2018, après 3,0 % de croissance en 2017.

Sources : Banques centrales, institutions nationales

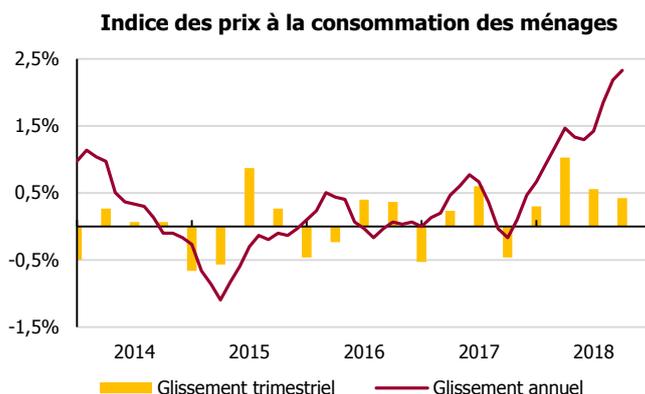
¹ Cette enquête a été menée du 1^{er} octobre au 10 novembre 2018, avant le mouvement des « gilets jaunes ».

L'indice des prix à la consommation augmente pour le quatrième trimestre consécutif

En moyenne, au troisième trimestre 2018, l'indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 0,4 %, après +0,6 % au trimestre précédent. Cette remontée des prix au cours des quatre trimestres consécutifs concerne en particulier l'énergie, avec la hausse du prix du pétrole, et le tabac avec la hausse de la fiscalité. Par ailleurs, les prix des services, qui représentent la part la plus importante de la consommation des ménages, progressent depuis le début de l'année : +1,2 % en variation trimestrielle au troisième trimestre 2018 après +0,2 % et +0,6 % aux trimestres précédents. En revanche, les prix de l'alimentation et des produits manufacturés reculent respectivement de 0,9 % et 0,7 % sur le trimestre.

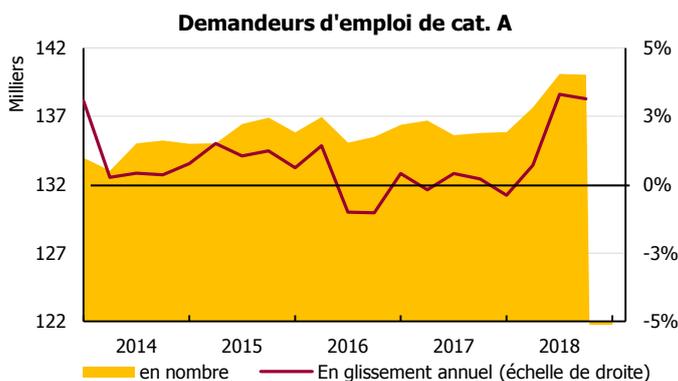
En glissement annuel, l'inflation accélère et atteint son niveau le plus haut depuis sept ans : +2,3 % après +1,4 % au trimestre précédent contre +2,2 % en France hors Mayotte. À l'exception des produits manufacturés, tous les grands postes de l'IPC contribuent à cette évolution, en particulier l'énergie (+0,9 %), les services (+0,8 %) et dans une moindre mesure l'alimentation (+0,5 %).

Par ailleurs, dans le cadre de l'enquête de conjoncture, les chefs d'entreprise interrogés indiquent avoir rehaussé leurs prix de vente, ce qui conforte cette tendance.



Source : Insee, données en moyenne trimestrielle

Stabilisation du nombre de demandeurs d'emploi, après le pic du début d'année



Source : Pôle emploi, données trimestrielles

Le nombre de demandeurs d'emploi sans activité et tenus de rechercher un emploi (catégorie A) se stabilise et s'établit à 140 040 en moyenne sur le troisième trimestre 2018. Il augmente pour les 50 ans et plus (+1,5 %) et diminue pour les autres catégories d'âge. En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi ayant exercé une activité réduite continue de progresser : +1,6 % sur le trimestre (+11,5 % sur un an).

Depuis le début de l'année, 4 190 personnes de plus sont inscrites à Pôle emploi en catégorie A, soit une progression de 3,1 % alors qu'au niveau national, la tendance est à la baisse. En parallèle, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie E, composée en partie de bénéficiaires de contrats aidés, diminue (-4 520 personnes). En effet, le nombre de bénéficiaires de contrats aidés a diminué de plus de la moitié entre mi-2017 et mi-2018. Les offres d'emploi collectées à Pôle emploi sont également en baisse 4,5 % par rapport au trimestre précédent.

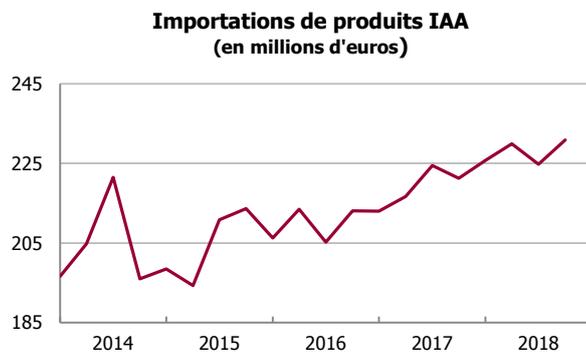
Par ailleurs, l'emploi salarié, dont la croissance ralentit depuis le début d'année, se stabilise : +0,1 % à fin septembre 2018 par rapport à fin juin 2018 contre une moyenne trimestrielle de 0,6 % en 2016 et 2017. En rythme annuel, l'emploi progresse de 1,5 % contre +2,4 % en moyenne sur 2017 et 2,8 % en 2016. L'intérim reste dynamique avec 4 500 emplois en équivalent temps plein en moyenne au troisième trimestre 2018, soit une progression de 4,1 % par rapport au trimestre précédent (+24,6 % sur un an).

L'opinion des professionnels interrogés sur l'évolution de leurs effectifs est stable par rapport au trimestre précédent.

Poursuite du dynamisme de la consommation des ménages

La consommation des ménages reste à un haut niveau, dans un contexte d'accélération de l'inflation et de léger ralentissement de la croissance de la masse salariale (+0,7 % au troisième trimestre 2018 contre une moyenne trimestrielle de 0,9 % en 2017 et 1,0 % en 2016, Acoss). Les immatriculations de véhicules de tourisme continuent d'être bien orientées (+13,8 % sur un an). La croissance des encours des crédits à la consommation confirme ce dynamisme : +11,6 % en un an au troisième trimestre 2018, après +10,9 % au trimestre précédent.

Les importations de produits des industries agroalimentaires progressent également sur le trimestre de 2,7 % (soit +4,3 % sur un an). Les autres produits à destination des ménages connaissent des évolutions plus mitigées. Les importations de produits courants progressent de 1,3 % sur le trimestre et celles de biens d'équipement diminuent de 1,9 %. Elles restent toutefois en net recul sur un an (respectivement -5,6 % et -10,9 %).

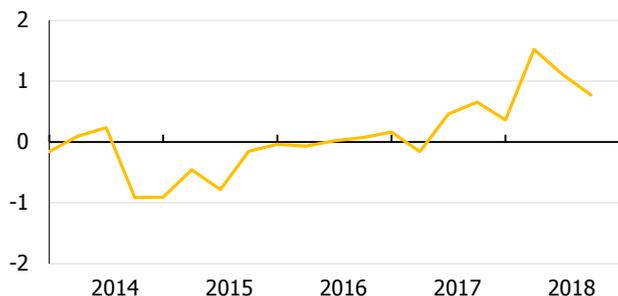


Source : Douanes, CVS IEDOM

Comme anticipé, l'activité du commerce est jugée légèrement dégradée au troisième trimestre. En revanche, les effectifs et les intentions d'investissement sont en hausse et le niveau de trésorerie s'améliore.

Les perspectives d'investissement fléchissent, mais restent positives

Solde d'opinion relatif
aux perspectives d'investissement



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois demeurent positives, malgré une inflexion depuis deux trimestres consécutifs.

Les importations de biens intermédiaires progressent de 3,1 % sur le trimestre (+6,8 % sur un an). En revanche, celles de biens d'équipement professionnels sont en baisse : -5,1 % (-11,6 % sur un an). Les ventes de véhicules utilitaires sont également en retrait : -10,6 % (-6,9 % sur un an).

La croissance des encours de crédit accordés aux entreprises ralentit, en lien avec l'évolution des crédits d'investissement : +3,8 % sur un an au 30 septembre 2018, après +5,1 % au trimestre précédent. Les crédits à l'habitat des entreprises, quant à eux, continuent d'accélérer : +6 %, après +5 % et +3,6 % aux trimestres précédents.

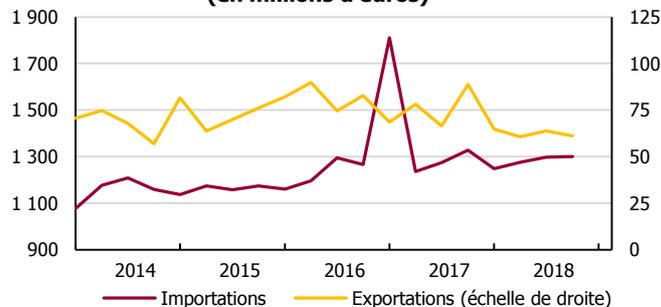
À fin septembre 2018, les transactions immobilières chutent de près de 10 %, en particulier les ventes de logements neufs (-15,8 %), alors qu'elles avaient bien progressé au cours du premier semestre 2018. L'encours de crédit à l'habitat des ménages reste toutefois bien orienté (+6,8 % sur un an, après +7,1 %).

Des échanges commerciaux en recul

Les importations se stabilisent au troisième trimestre, après avoir légèrement progressé en début d'année. La baisse des importations de produits pétroliers (-13,9 % en valeur, après +27,3 % au deuxième trimestre) compense la hausse des importations de matériels de transport.

Les exportations diminuent de 4 % au troisième trimestre 2018, en particulier celles des IAA qui chutent de plus de 30 % par rapport au trimestre précédent (-52,5 % sur un an). Cette tendance concerne essentiellement la filière sucre.

Les échanges extérieurs
(en millions d'euros)

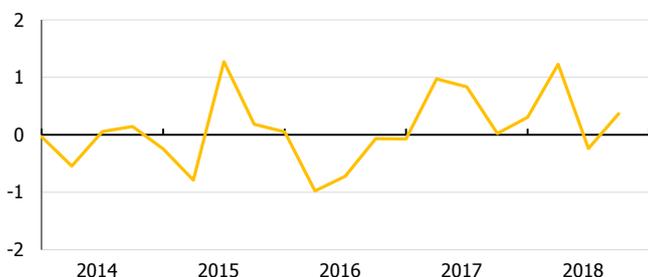


Source : Douanes, CVS IEDOM

L'ACTIVITÉ DU TRIMESTRE A ÉTÉ GLOBALEMENT FAVORABLE, MAIS LA PLUPART DES SECTEURS ANTICIPENT UNE DÉGRADATION

Les chefs d'entreprise, interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture², jugent l'activité du troisième trimestre 2018 en hausse par rapport au trimestre précédent. Cette évolution s'accompagne en revanche d'une évolution moins favorable de leur trésorerie et d'une stabilité des emplois. Ils anticipent une légère dégradation de leur activité pour le dernier trimestre 2018 et un repli plus marqué du niveau de leur trésorerie. Les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois restent dynamiques, bien qu'en léger recul par rapport au début d'année.

Solde d'opinion relatif aux services marchands



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

L'activité des **services marchands** évolue de manière erratique depuis le début de l'année. Au troisième trimestre, elle est jugée favorable. Les charges d'exploitation et les délais de règlements clients se sont détériorés, impactant défavorablement la trésorerie. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise du secteur anticipent une dégradation de leur chiffre d'affaires, accompagnée d'une stabilisation des effectifs. Le niveau de leur trésorerie et les intentions d'investissement sont en repli.

Tous les indicateurs du secteur du **tourisme** sont au vert à fin septembre 2018. Le nombre de touristes extérieurs progresse de 5,7 % sur un an et celui des nuitées de 7,9 % (CVS). Le nombre total de passagers aériens augmente de 9,2 % sur un an, en particulier celui sur l'axe Réunion-Métropole (+13,0 %, CVS). Les

professionnels du secteur interrogés dans le cadre de l'enquête confirment cette bonne tendance. Leur opinion est favorable sur l'activité du trimestre. Les délais de règlements clients et le niveau de leur trésorerie se sont améliorés. En revanche, les emplois sont jugés en baisse et les perspectives d'activité sont défavorables. Leurs intentions d'investir dans les douze prochains mois sont néanmoins maintenues.

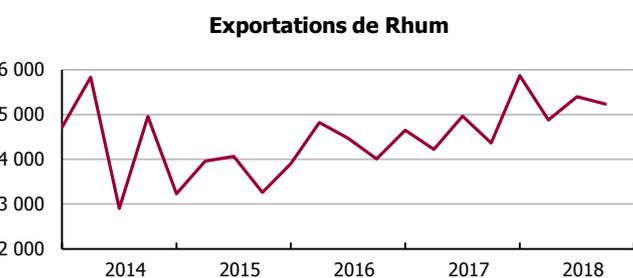
² Cette enquête a été menée du 1^{er} octobre au 10 novembre 2018, avant le mouvement des « gilets jaunes ».

Conformément à l'opinion des professionnels interrogés, l'activité du secteur du **bâtiment et des travaux publics** (BTP) s'est améliorée au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. Le nombre de logements autorisés et ceux mis en chantier ont progressé sur le trimestre. En cumul depuis le début de l'année, la progression est respectivement de +4,5 % et +2 %, grâce notamment au dynamisme du secteur des logements collectifs. Le nombre de salariés inscrits à la Caisse des congés payés du secteur augmente : +1,5 % à fin septembre 2018 par rapport à fin juin (+3,7 % sur un an).

Contrairement au trimestre précédent, l'activité et les emplois évoluent favorablement selon les professionnels du secteur des **industries manufacturières**. Les délais de paiement s'améliorent et les charges sont contenues. En revanche, leur opinion sur le niveau de leur trésorerie est de moins en moins favorable. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise du secteur anticipent une dégradation de leur activité et maintiennent stables leurs effectifs.

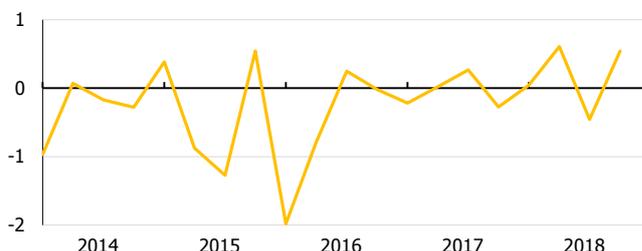
L'activité du secteur de **l'agriculture, de la pêche et de l'élevage** est, en revanche, dégradée au troisième trimestre 2018. Les abattages de porcins et de volailles sont à nouveau en repli : respectivement -2,5 % et -3,1 % par rapport au trimestre précédent. Seule la production bovine voit ses abattages progresser de 10,5 %, après avoir diminué plusieurs trimestres consécutifs. La collecte de lait est en repli de 4 %.

Les exportations de produits agricoles et de la pêche suivent la même tendance et se contractent de 15,2 % au troisième trimestre 2018 (-3,4 % sur un an).



Source : Douanes - CVS IEDOM

Solde d'opinion relatif aux industries manufacturières



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Au troisième trimestre 2018, l'activité du secteur des **IAA** reste stable au niveau de sa moyenne de longue période. Les effectifs du secteur sont jugés en hausse. La trésorerie s'améliore légèrement, mais les délais de règlements clients et les charges d'exploitation sont dégradés. Pour le prochain trimestre, l'opinion des chefs d'entreprise reste globalement stable pour l'ensemble des indicateurs et les intentions d'investir dans les douze prochains mois restent fortes. Les exportations de rhum diminuent de 3,1 % sur le trimestre, mais restent bien orientées sur un an (+19,8 %).

STABILITÉ DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

La croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,7 % en 2018 et 2019 selon les dernières « Perspectives de l'économie mondiale » publiées par le FMI en octobre. Elle resterait ainsi identique à son niveau de 2017. Les prévisions sont toutefois inférieures de 0,2 point à celles présentées en juillet dernier. Cette révision à la baisse s'explique notamment par le renforcement des tensions commerciales et le durcissement des conditions financières mondiales alors que les différences dans les perspectives sont importantes d'une région à l'autre.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a ralenti marginalement au troisième trimestre. L'activité a progressé de +0,9 % en variation trimestrielle (après +1,0 % au trimestre précédent) et apparaît tirée à la baisse par le recul des exportations et le ralentissement des investissements des non-résidents. Le FMI anticipe une croissance de 2,9 % en 2018 puis de 2,5 % en 2019 (-0,2 point par rapport aux prévisions de juillet).

Selon Eurostat, le PIB de la zone euro a progressé de +0,2 % au troisième trimestre après +0,4 % trois mois plus tôt. Le taux de chômage s'élève à 8,1 % à fin septembre et demeure à son plus bas niveau depuis novembre 2008 alors que l'inflation continue de croître progressivement (+2,2 %). Selon les prévisions de la Commission européenne, la croissance de la zone euro va fléchir à +2,1 % en 2018 puis +1,9 % en 2019 (contre +2,4 % en 2017).

En France, la croissance retrouve un dynamisme plus marqué au troisième trimestre selon les estimations de l'Insee. Elle enregistre ainsi une hausse de +0,4 % (+0,2 % au deuxième trimestre) qui s'explique principalement par le redressement de la consommation des ménages et l'orientation favorable du commerce extérieur. Le FMI anticipe un essor du PIB de 1,6 % en 2018 et 2019, en deçà de la progression enregistrée en 2017 (+2,3 %).

Au Japon, l'activité se contracte de 0,3 % au troisième trimestre après une hausse de 0,8 %. Cette tendance s'explique par un repli de la consommation des ménages, de l'investissement et des exportations suite notamment à une accumulation de catastrophes naturelles depuis le début de l'année 2018. La croissance devrait toutefois s'établir à 1,1 % en 2018 et à 0,9 % en 2019 selon le FMI.

Dans les pays avancés, le FMI anticipe une accélération marginale de la croissance en 2018 (+ 2,4 % après +2,3 % en 2017) avant une hausse plus modérée en 2019 (+2,1 %). Le PIB devrait croître dans les pays émergents et en développement sur un rythme identique à 2017 (+4,7 % en 2018 et 2019). Ces dernières perspectives ont été révisées à la baisse par rapport aux dernières estimations du FMI en juillet (-0,2 point pour 2018, -0,4 point pour 2019).

Sources : FMI, Insee, Eurostat, BEA, OCDE – données arrêtées à la date du 23 novembre 2018

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : G. LESELLIER – Responsable de la rédaction : M. AOURIRI
Éditeur et imprimeur : IEDOM
Achévé d'imprimer : décembre 2018 – Dépôt légal : décembre 2018 – ISSN 1952-9619